

Politique africaine change

Ce numéro de Politique africaine, consacré au « deux Congos dans la guerre », est le dernier réalisé par l'équipe de rédaction mise en place en 1995 et dirigée par Dominique Darbon. La rédaction quitte aussi le Centre d'étude d'Afrique noire de Bordeaux (le CEAN), qui l'abritait depuis l'année 1986, pour revenir à Paris où elle a été créée en 1980.

Au nom de l'Association des chercheurs de Politique africaine et de vous tous, les lecteurs, je tiens à remercier chaleureusement l'équipe sortante et le CEAN pour ce qu'ils ont donné à notre revue : un support matériel et humain, un dynamisme scientifique et une convivialité aquitaine qui s'est exprimée à travers les rédacteurs en chef successifs et la qualité de l'accueil éprouvé à l'occasion des assemblées générales de l'Association.

Le transfert de la revue à Paris et sa prise en main par une équipe renouvelée, dirigée par Richard Banegas et assistée d'un comité de rédaction élargi, vont nous offrir l'occasion de remettre à plat les objectifs de la revue. Si elle s'affiche comme ambitieuse avec la volonté de répondre à la nouvelle donne du continent africain, cette rénovation se situe cependant dans la ligne de la création de la revue qui donnait la priorité au terrain et qui ouvrait la science politique à d'autres disciplines (l'anthropologie, la géographie, l'histoire, l'économie...) et entendait aborder la réalité du Continent avec un regard différent.

La nouvelle équipe de rédaction vous dévoilera elle-même plus amplement ses projets au cours du prochain numéro qui vous sera livré en mars prochain, avec une mise en page modifiée et une autre maquette de couverture.

En tant que directeur de la revue et président de l'Association des chercheurs de Politique africaine (ACPA), je vous demande, à vous lecteurs, de nous rester fidèles et de nous donner les moyens de poursuivre un travail d'information et de réflexion sur l'évolution des sociétés africaines, en elles-mêmes et dans leurs relations à l'Europe et au reste du monde. Et cela, à un moment où, à côté des progrès et des avancées démocratiques et économiques, les crises et les défis de toutes sortes restent présents.

Georges Courade, président de l'Association des chercheurs de Politique africaine et directeur de la revue